

L'ENTREPRISE TONY PAPPAS AU FIL DU TEMPS



Louise Mantha

Membre de la SHP

QUI ÉTIEZ-VOUS Tony Pappas? D'où venez-vous? La réponse sera courte :

EN 1900, un Grec décide d'ouvrir une cordonnerie qui portera fièrement son nom sur l'avenue du Mont-Royal, et ce jusqu'à nos jours, 118 ans plus tard. L'aeriez-vous cru ?



La cordonnerie Tony Pappas en 1900.

Source : Archives de l'entreprise Tony Pappas.

DANS CETTE cordonnerie, outre les réparations usuelles et les chaises de cirage, les clients masculins trouvaient de tout pour combler leurs besoins : chapeaux, gants, boutons de manchette, cravates, blagues à tabac...

EN 1946, Tony Pappas cède son fonds de commerce aux frères Nenes, d'origine albanaise, mais demeure propriétaire de la bâtisse. En 1976, après 30 ans d'opération, les frères Nenes, rendus à l'âge de

la retraite, sont prêts à vendre leur commerce qui avait peu changé au fil du temps. De plus, Tony Pappas, sérieusement malade, veut se départir de l'immeuble et trouver quelqu'un pour la relève de l'entreprise. Un cordonnier, Roland Gauthier dont le père est lui-même cordonnier, est dans sa mire. La famille Gauthier opère un commerce de cordonnerie et vente de chaussures, rue Laurier, sur le Plateau Mont-Royal.

Une tradition dans la famille Gauthier

1^{re} génération

IL NOUS faut remonter dans les années 1930 à Alma au Lac Saint-Jean alors qu'Ernest Simard et Léda Gaudreault tiennent une boutique de cordonnerie. À la fin des années 1930, le couple « descend » à Montréal espérant y trouver une qualité de vie supérieure pour leur famille. Ils ouvrent une cordonnerie sur le boulevard Dorchester (aujourd'hui René-Lévesque Est), dans le quartier *Red Light* de l'époque.

2^e génération

ET VOILÀ que leur fille Marie-Rose rencontre Jean Gauthier dans une manufacture de talons – l'industrie de la chaussure a été à une époque très florissante à Montréal – et l'amour fit le reste. Marie-Rose et Jean se marient à l'automne 1939. Jean décide d'apprendre le métier de son beau-père. Le 9 décembre 1941 naît Roland qui développe lui aussi un intérêt marqué pour le métier de cordonnier. Dès l'âge de 14 ans, il fait des shoeshine et des livraisons à vélo. Dans les



Billy, à gauche, et John Nenes durant les années 1960.

Source : Archives de la famille Nenes.

années 1950, la grand-mère Léda ira rejoindre des membres de sa famille en Californie. Jean et Marie-Rose continuent d'œuvrer à la cordonnerie.

LA SHOP de la rue Dorchester est expropriée. Qu'à cela ne tienne! Jean Gauthier et Marie-Rose achètent un édifice au 1831, rue Laurier Est et y ouvrent une nouvelle cordonnerie. Roland poursuit l'apprentissage du métier avec son père. Vers 1965, la cordonnerie se transforme : elle vend aussi des chaussures pour toute la famille. À 25 ans, Roland et sa mère Marie-Rose suivront des cours du soir sur la tenue de livres, à l'école secondaire Le Plateau.



Atelier de cordonnerie sur le boulevard Dorchester en 1946.

Source : Archives de la famille Gauthier.



Monique Charron et sa fille Manon devant la façade de Chaussures J. Gauthier au 1831 rue Laurier Est, en 1972.

Source : Archives de la famille Gauthier.

3^e génération

À 27 ANS, Roland fait la rencontre de celle qui deviendra son épouse, Monique Charron, et qui donnera naissance l'année suivante à une fille, Manon. Ils sont maintenant quatre dans le commerce : Jean, Marie-Rose, Roland et Monique.

EN 1976, Roland apprend par un fournisseur que monsieur Tony Pappas espère trouver en lui celui qui prendra la relève de son entreprise. Étant déjà propriétaire du commerce de la rue Laurier, Roland Gauthier acquiert bâtisse et fonds de commerce et conserve le nom : Tony Pappas. Manon n'a alors que 7 ans. Les Gauthier conservent les deux commerces pour quelque temps, avec la présence de Monique et Jean sur la rue Laurier, Marie-Rose et Roland sur l'avenue du Mont-Royal. Manon Gauthier se rappelle avec une certaine nostalgie ce moment du transfert de propriété et des découvertes qu'ils sont amenés à faire après ces 76 ans d'occupation. Le magasin est rénové et se spécialise en cordonnerie et chaussures. Ils quitteront définitivement le commerce de la rue Laurier en 1983 après l'infarctus du père de Roland qui, une fois rétabli, retournera travailler comme cordonnier sur l'avenue du Mont-Royal.

4^e génération

MANON GAUTHIER évolue au sein de cette famille d'entrepreneurs, poursuit ses études, accepte des postes qui enrichiront son expérience et, en 1995, prend la succession de l'entreprise familiale et entreprend un virage avec son conjoint Martin Deshaies. Après Jean en 1982, c'est au tour de Roland en 1999 d'avoir des problèmes cardiaques.

EN 2000, un vent de renouveau s'élevé lors des travaux de réfection sur l'avenue du Mont-Royal. Tony Pappas double sa superficie et son nombre d'employés. Nouvelles compagnies et nouvelles collections viennent enjoliver les présentoirs. L'entreprise connaît un essor remarquable : en 2001, elle sera honorée de l'Ordre du mérite par le Conseil québécois du commerce de détail.



Façade de Tony Pappas en 1985.
Source : Archives de l'entreprise Tony Pappas.

EN 2008, Tony Pappas crée son premier site web. En 2014, l'entreprise est à l'ère des réseaux sociaux. En 2015, c'est le début du commerce en ligne. Les commandes viennent de partout : Ontario, Yukon... C'est environ 7 % du chiffre d'affaires que cette option, toujours en progression, apporte.

Aujourd'hui, ce sont 15 employés à temps plein ou partiel qui travaillent sept jours par semaine. En mai 2018, une triste nouvelle : le dernier cordonnier, âgé de 78 ans, doit prendre sa retraite. Plusieurs démarches sont entreprises pour combler le poste, sans succès ! Est-ce la fin d'un métier ?

AUJOURD'HUI, l'achat des chaussures auprès des fournisseurs se transforme : intermédiaires et catalogues papier font place à l'internet ! Tony Pappas s'approvisionne localement et beaucoup en Europe. Les critères de sélection : qualité, confort et style. Les suggestions de clients sont prises en considération. Tony Pappas vend des chaussures pour toute la famille.

MANON GAUTHIER reconnaît avoir développé un sens aigu de l'observation des pieds qu'elle croise ! Elle a certes hérité de l'esprit d'initiative et de la ténacité de ses parents, grands-parents et arrière-grands-parents... Les enfants du couple, Simon et Sandrine, sont actuellement aux études.

UN COMMERCE à la fois bien engagé dans la communauté locale, à l'affût des tendances et ouvert sur le monde... c'est ainsi que Manon Gauthier et Martin Deshaies voient leur entreprise, Tony Pappas, aujourd'hui.



Note de l'auteur. — Remerciements à Manon Gauthier pour l'entrevue réalisée en novembre 2018.